

Mon des Femmes

Vosci bien longtemps, trop longtemps que j'
ne vous ai écrit. Il faut dire que j'aurais pu l'aurai
tant travail que avec plaisir.... j'espere impatiemment
à la différance et aux changements de rythmes de vacances.
C'est à propos de cela-ci que je veux vous demander, si vous
le pourrez et si vous le jugerez bon, de me envoyer un petit
jeu de mots qu'il soit possible que vous me
enviez. Croyez-vous qu'il soit possible que vous me
renumeriez à tel ou tel de vos amis universitaires
madrilenes en leur demandant mon parage à Madrid =
madrilenes en leur demandant mon parage à Madrid =
fin juillet. Dites moi tout franchement si cela vous paraît difficile,
Dites moi tout franchement si cela vous paraît difficile,
que n'a rien de capital. Mais je serai heureux de
prendre contact aussi des meilleurs libraires, car je serai
l'hôte des Dominicains espagnols, et sauf quelques horreurs
exception je ne pris en aventure grand chose ! J'ai
un peu projet de faire un circuit que voici : Burgos, Valladolid,
Salamanca, Segovia, Madrid, Toledo, Riqueria,
Caceres, Avila, Salamanca, Segovia, Madrid, Toledo, Riqueria,
Valencia, Barcelone, et de rentrer en moins à Barcelone en
circulant un peu en Catalogne.

J'ai été heureux d'emmener la femme de Maeda, je
lui ai donné une chaumière, et j'ai eu la satisfaction de presenter une
sympathie réciproque, qui me parut de plus que mes liens
avec Maeda fûtent plus renforcés qu'affaiblis à ce mariage.
Ils furent présentement un long circuit en forme dont j'ignorais
qu'ils seraient satisfaisants. Mais au revanche j'ai regretté l'appartement
que vous nous aviez donné, sans toutefois pas ici cette
avant, et que je devrai attendre l'an prochain pour vous
renouveler. Mais est-ce bien égal ? Il va sans dire que l'an dernier
vous vous étiez déjà raviti au dernier moment. Riez-lu
moi aussi, si vous m'écoutez. Je pars de Paris en Grèce.
Le 1^{er} juillet suivant. J'aurai ainsi discuté avec vous à la
fin de mon projet de thèse, et aussi du travail que
vous avez fait cette année dans mon groupe de lecture
en commun de Mme du Regel.

Je vous dis ma fidèle amitié et vous
prie de transmettre à Madame Fenaille mon
sincère respectueux

Votre

H. J. P. J. —

29-V-61.